

31. 10. 76

Monsieur le Directeur,

Si l'on publie peu, très-peu en Belgique, c'est que l'on s'y enorgueillit dans le bien-être matériel. Je parle des classes aisées, bien entendu.

Et ce n'est pas tout: ceux qui travaillent, par exception, sont trop enclins à s'exagérer leur propre mérite. Hélas!

La nuit ne voit-on pas les étoiles, qui disparaissent sous l'éclat du jour.

Comme ami passionné de mon pauvre pays, - je ne me fais pas faute de

Signaler les nombreux dangers
qui le menacent.

Si, pour mon compte, je me
suis occupé des choses préhisto-
riques, - c'est, je l'avoue, d'une
façon toute secondaire, et
surtout dans le but de m'oc-
cuper les origines des deux
races qui se partagent la
Belgique, et qui, aujourd'hui
encore, après des siècles d'un
mouvement politique très-actif,
sont restées foncièrement diffé-
rentes l'une de l'autre.

Quel est le plus intéressant
par exemple, au point de vue
ethnographique que ce voisin
à angle droit entre Verriès
et de la Chapelle?

Aucune explication satisfaisante
n'a été trouvée jusqu'au
moment actuel. Je cherche,
aussi moi; mais plutôt pour
me rendre compte de l'étrange
phénomène qui me trouble.
Je n'affirme rien, seulement

Hypothèse pour hypothèse,
 je préfère celle qui me
 semble se rapprocher davantage
 de la vérité la plus probable.
 Je suis qu'on rencontre
 à peu près partout les
 précieux vestiges de l'homme
 primitif. - J'ai visité, entre autres,
 un magnifique cabinet de Munich
 par une notice de Reichenow
 (si possible le catalogue), rempli
 d'objets découverts dans les
 environs. - Mais toujours des
 flèches, haches, &c, au plus beau
 bois: - des objets de luxe enfin,
 et y en avait là de vraiment
splendides, et en bon nombre.
 Les ateliers, comment en
 trouver dans des terres, occupées
 sans aucun doute, beaucoup
 plus tard et qui ne renferment
 point les matériaux indispen-
 sables à l'industrie de la
 pierre? - Remonter, au
 contraire; nous parlons de la
 Meuse; - remonter jusqu'à
 Meustricht et au-delà!
 Don Seim, quelle richesse

des plus beaux silex natifs,
des couches prissantes, dans
ce même calcaire grossier,
si facile à creuser, et où
l'on rencontre les interminables
galeries souterraines, les grottes
factices sans nombre (Sép^t de
l'Alsace, &c) qui nous surdissent
d'un si parfait honneur
chaque fois qu'il nous est per-
mis de les admirer.

Entre Moustriest, Liège et
Gembloux, que de beaux
ateliers, sur le sommet de
ces collines si riches en silex?
Ils qui les visite?

Il n'y a toujours paru
que les recherches portent
infinitement trop peu sur les
conditions d'habitation, surtout
aux premières époques. — Il me
semble que les recherches se feront
dirigées sur ce champ d'obser-
vation toujours ouvert, je ne
désespère point de voir mettre

devenir un de ces vestibules, autre degrés
d'intérêt que les bryozoa, et que n'a point
obtenue notre illustre et regretté Decker
ou Puffes. —

en lumière, ce double fait: à
 savoir que la terre d'Europe (notam-
 ment pas jusque la mer des Indes
 ou le Sud de l'Indo-chine, et
 de la Perse) - le milieu préparé
 et offrant les moyens d'existence
 les plus nombreux, a dû être
 habitée plus tôt et avec une
 faune plus compacte que la
 suite. Elle ne demande rien de
 plus. -

Plusieurs plumes de l'Herod, - qui,
 sous le savoir d'Henri de Calais
 à Königsberg, n'a pu présenter
 de telles conditions. Les trois-quarts
 du pays, ont été soustraits à
 la mer, aux rivières, aux déve-
 nements des rivières, et cela de
 même d'homme; - si l'on y
 rencontre des reliques des premiers
 âges, de la civilisation à l'état
 sporadique. Ces objets ont été
 apportés sur les lieux, - où était
 la fabrication, ou les ouvriers.
 Leurs la riche vallée, et
 amont, - où l'homme primitif
 avait ses refuges, ses habitations
 fixes et ses lignes de défense.
 Tous avantages intouchables

Dans la plaine du Nord de la
Belgique et de l'Allemagne,
Leurs les Saletés de nos collines
des environs de Bruxelles, se
montrent, à un mètre, 1 m $\frac{1}{2}$
de profondeur, des restes très
nombreux de grès siliiceux
taouillés, - mais tuillés très-
grossièrement, - jamais polis.

Ceux, au contraire, que j'ai
trouvés sur le front de nos
collines, - à peu de profondeur
sont tuillés avec soin et bien
polis. J'ai recueilli quantité
de polissoirs, - tous de la même
forme: - l'indication de chaque
doigt de la main, parfaitement
indiquée.

Si je diffère de votre opinion
Monsieur le Secrétaire, et si je
crois devoir maintenir ma
manière de voir, sur un seul
point, je me souviens en toute
humilité quant au reste, et
sans justice, si le sens, moi
simple littérateur flamand,
égaré sur le terrain préhisto-
rique, sous le mirage d'un
doute, fausse peut être.

Recevez, Monsieur le Secrétaire,

L'Esprit de nos collines
des environs de Bruxelles
polissoirs préhistoriques

J. J. Van der
Linden

annexe

Note à l'appui

Le Sud de la Belgique
(à l'exception du Luxembourg)
est loin d'être dépourvu
de tout calcaire, si facile
à creuser, en de terrains
mureux, si riches en silex
natif. — Rien de semblable
dans la partie nord du
pays, — dans la plaine.

Il en résulte que le
Sud offre à l'observateur
des fréquents amas de débris
de silex, parmi lesquels de
nombreux objets en bon
état de conservation. Ces
anciens ateliers sont très
multipliés sur certains points
surtout. — Aux grottes
naturelles, utilisées par l'homme
primitif, il faut ajouter les
immenses et magnifiques
galeries souterraines, creusées

dans le but évident de servir
à la fois et de magasins
de provisions, &c, et de refuges
en cas de danger sérieux.
Les plus remarquables de
ces galeries se remontent
aux environs de Moustiers
sur les bords de la Durance
en amont, - dans les vallées
voisines du Gaar et de la Goule;
puis vers la commune de
Gauche, sur la Petite Gette
ensuite, vers Mors, à
Spiennes, &c.

Il vous reste un mot
à dire sur un sujet de
système de petites collines
Sablennaises, qui s'étendent
de Watten, par Cussel,
Dailleul, Andernacde, Green-
ment jusqu'à Brunelles.
Ces collines, - restes d'une
chaîne de dunes (probablement!)
remplies à grands intervalles,
ont dû présenter, aux
temps préhistoriques, de

bien puissantes attractions.
 Leur situation, ^{était} ~~comme~~
~~postes avancés vers les côtes~~
~~navigables au nord; situation~~
 des plus pittoresques et des
 plus avantageuses, entre la
 riche contrée d'en haut,
 le pays élevé où l'abondance
 et les moyens d'existence
 avaient été si faciles,
 et le grand désert marci-
 caguen qui s'étendait au
 loin vers le nord. — Véritables
 postes avancés, de nos tribus
 primitives de la Gaule!

L'un des tronçons de la
 chaîne, - les collines qui avoi-
 sinent la jolie petite ville
 de Renuix, a eu la bonne
 chance d'être exploré avec
 soin par un ~~historien~~ pro-
 priétaire, l'un des principaux
 notables de Renuix et en
 même temps homme très
 instruit et chercheur infati-
 gable! Ce savant posside,
 aujourd'hui en cabinet, que-

(1) de Sieur
 Goly

l'couronnait
l'extrémité
d'un p. commun-
toire, d'où l'on
jouit d'une
vue splendide (1)

historique des plus riches, tant
en potteries, qu'en magnifiques
silex travaillés. — Tous ces objets,
~~(à l'exception)~~, ont été trouvés
sur les lieux! Un beau tumulus s.
Comment ne pas s'occuper
des recherches de même
nature se fussent avec le
même persévérance et le même
talent, sur les autres collines
du système, restées inexplo-
rées jusqu'aujourd'hui.

Saint-Gilles. Bruxelles
2 octobre 1876

J. J. J.

(1) Les tumuli se trouvent
autrefois par centaines, —
bien entendu au sud de la
ligne de démarcation, indiquée,
en ~~partie~~ partie, sur les
chaînes de collines dont il
est parlé ci-dessus

J. J. J.